

	<i>Rhinolophus hildebrandti</i> PETERS.	Congo Belge.
	<i>Rhinolophus aethiops</i> PETERS	Angola.
	<i>Rhinolophus ferrum-equinum</i> (SCHREBER).	Belgique, France.
	<i>Rhinolophus hipposideros</i> (BECHSTEIN).	Belgique.
	<i>Rhinolophus affinis</i> HORSE.	Birmanie.
<i>P. hipposideros</i> n.sp.	<i>Hipposideros abae</i> ALLEN.	Congo Belge.
	<i>Hipposideros caffer centralis</i> AND.	Congo Belge.
<i>P. lonchorhina</i> n.sp.	<i>Lonchorhina aurita</i> TOMES.	Venezuela.
	<i>Saccopteryx canina</i> (WIED).	Venezuela.
<i>P. emballonurae</i> n.sp.	<i>Emballonura nigriscens</i> (GRAY).	Nouvelle Guinée.
<i>P. kerivoulae</i> FAIX, 1959.	<i>Kerivoula cuprosa</i> THOMAS.	Congo Belge.
	<i>Kerivoula harrisoni bellula</i> ALLEN.	Congo Belge.
	<i>Myotis muricola</i> GRAY.	Bornéo.
	<i>Myotis bocagei</i> PETERS.	Côte d'Ivoire.
	<i>Plecotus auritus</i> (L.).	Belgique.
<i>P. laviae</i> FAIX, 1959.	<i>Lavia frons</i> GEOFF.	Ruanda-Urundi.

## BIBLIOGRAPHIE

- FAIX A., 1959. *Les Acariens psoriques parasites des Chauves-souris. III. Le genre Psorergates Tyrrell (Trombidiformes-Psorergatidae)*. Bull. et Ann. Soc. R. Ent. Belg., 95 (1-4).
- TILL W.M., 1957. *Two new parasitic mites (Acarina) from the South African porcupine*. Parasitology, 47 (3-4): 329-334.

Institut de Médecine Tropicale,  
Anvers.  
Laboratoire de Zoologie Médicale.

## Une curieuse larve d'Ephéméroptère de l'Angola portugais

par Georges DEMOULIN

Dans un abondant matériel d'Ephéméroptères qui m'a été communiqué pour étude par le Musée de Dundo, j'ai trouvé quelques larves d'aspect peu banaal, dont je donnerai ici une description préliminaire.

Par leur aspect général (fig. 1), ces larves rappellent celles de certaines espèces américaines d'*Ephemerella* (s. lat.). Le corps est allongé, peu déprimé, avec un callus impair sur le tergite et le sternite prothoraciques, ainsi que sur les 8e et 9e tergites abdominaux; les pattes sont minces, celles des deux dernières paires assez longues, les prothoraciques moins; il y a trois cerques, nus; les trachéobranches sont au nombre de 5 paires, sur les urites 2-6, celles de la première paire étant les plus grandes, avec leur lamelle supérieure indurée.

Mais ce qui fait l'originalité de ces larves, ce sont d'abord leurs yeux composés proéminents, presque pédunculés, dressés en V vertical sur une tête orthognathe; c'est ensuite et plus encore la présence, sur les urites 3-7, de paratergites qui, augmentant de taille d'avant en arrière, sont dressés verticalement de manière à former deux « palissades », plus rapprochées en arrière qu'en avant, entre lesquelles sont cachées les trachéobranches. Ces paratergites forment ainsi une espèce de boîte, dont le « couvercle » est constitué par la lamelle supérieure protectrice des trachéobranches de la première paire.

J'ajouterai que ces larves sont de couleur blanchâtre, avec les yeux composés et les ocellés noirs. De petites macules foncées à l'extrémité distale des fémurs et des tarsi, ainsi que des deuxièmes articles antennaires. Des macules semblables, paramédianes,

sur les urotergites 2, 8 et 9, ainsi qu'à la base de la face externe (« ventrale ») des paratergites des segments abdominaux 4-7.

Telles quelles, et malgré leurs structures originales, ces larves, je l'ai dit, rappellent celles des *Ephemerella* néarctiques. Mais, par

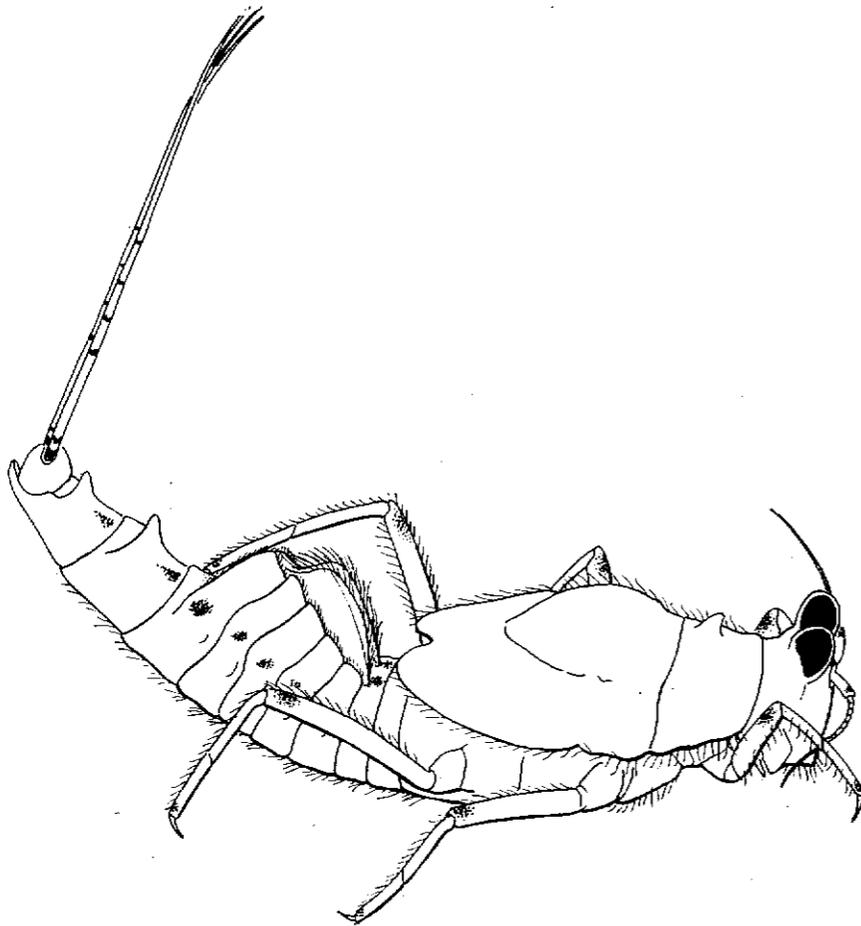


FIG. 1. — *Machadorythus palanquim* gen. et sp. nov., larve, vue latérale droite;  $\times 16$ .

le fait même, elles présentent un aspect général qui n'a que peu de points communs avec celui des Ephémérellides déjà connus de la faune éthiopienne. Les pièces buccales sont également d'un autre type; disons seulement ici que les palpes ne sont que bi-articulés,

les maxillaires longs et minces, les labiaux courts et épais avec l'article distal en massue et coudé à angle droit près de sa base. Les glosses et paraglosses sont fusionnées en une pièce unique arrondie.

En fait d'ailleurs, malgré leur allure générale, ces larves n'appartiennent pas aux *Ephemerellidae*. L'étude de la nervation des ptérothèques a montré qu'il s'agit d'indiscutables *Tricorythidae* (fig. 2). Même, on peut affirmer qu'elles n'appartiennent pas aux *Leptohyphinae*, car la fourche de MP n'est pas disloquée. Ce ne sont pas non plus des *Diceromyzinae*: non seulement l'aspect général des larves mais encore le nombre de cerques s'y opposent. Mettant à part les *Melanemerellinae* néotropicaux à nervation bien plus archaïque, et dont la larve reste à découvrir, il ne nous reste

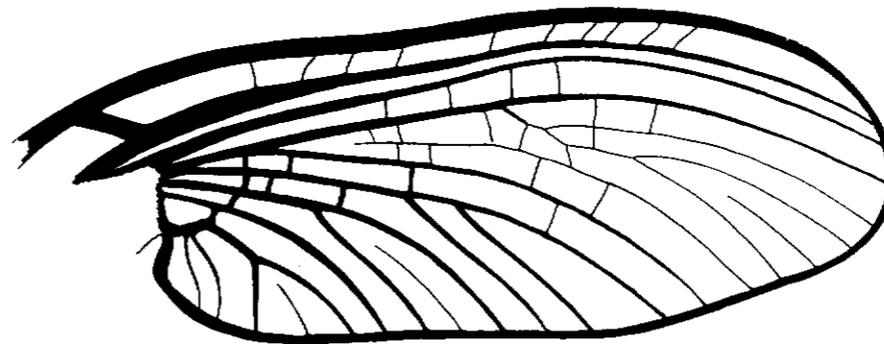


FIG. 2. — *Machadorythus palanquim* gen. et sp. nov., larve, ptérothèque I droite, nervation;  $\times 70$ .

que les *Tricorythinae*, sous-famille justement dominante en Afrique.

Effectivement, la nervation représentée ici ne peut être différenciée de celle d'un quelconque *Tricorythus*, genre dont les stades larvaires ne sont pas encore connus avec certitude. Je crois toutefois que la vraie larve des *Tricorythus* doit être fort semblable à celle des *Neurocaenis* (1), et que nous sommes ici devant un genre encore inconnu. La position systématique exacte de cette forme larvaire ne pourra sans doute être précisée que par la découverte de l'adulte correspondant. Sous cette réserve, je propose d'appeler cet insecte ***Machadorythus palanquim*** gen. & sp. nov.

(1) Cfr. G. DEMOULIN, 1957, *Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg.*, XXXIII, 19.

**M a t é r i e l.** — Plusieurs larves de tailles diverses (2), de l'Angola portugais (Mus. Dundo).

**R e m a r q u e.** — Rien n'est connu de l'éthologie de ces larves. A en juger par leurs adaptations oculaires et trachéobranchiales, il se pourrait qu'elles vivent à moitié enfouies, comme beaucoup de formes marcheuses, dans la boue du fond des cours d'eau.

*Institut royal des Sciences naturelles  
de Belgique.*

(2) Les plus grandes atteignent environ 7 mm de long (sans les cerques).

## SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE DE BELGIQUE

### Assemblée mensuelle du 5 septembre 1959

Présidence de M. J. DE WALSCHE, *Président*

*Décisions du Conseil.* — Est admis au titre de membre associé M. René DU HOUX, 49, avenue d'Azebois, Gosselies, présenté par MM. R. MAYNÉ et J. DRUET (Coléoptères du Globe). M. André BRACONNIER, 8, avenue Albert Jonnart, Bruxelles IV, présenté par MM. A. COLLART et G. DEMOULIN, est nommé membre assistant (Lépidoptères).

Dorénavant, les séances mensuelles se tiendront, non plus le samedi, mais le premier mercredi de chaque mois (sauf juillet et août), à 19,30 h. L'assemblée générale ordinaire reste statutairement fixée au deuxième dimanche de janvier.

*Correspondance.* — Nous venons d'apprendre le décès de notre ancien Président et ancien Secrétaire, M. A. CRÈVECŒUR, et celui de notre Membre d'Honneur, M. F. GUIGNOT. (*Condoléances.*)

Changements d'adresse : M. J. LOUNSKY, 2, place du Chat Botté, Bruxelles 18; et M. Guy LHOST, 14, rue Fontenoy, Tournai.

*Bibliothèque.* — *Dons.* — Nous avons reçu des separata de MM. E. HANDSCHIN (4) et J. GHESQUIÈRE (2). En outre, des travaux d'auteurs étrangers nous ont été offerts par MM. C. SEGERS (1 volume et R. DU HOUX (11 separata). (*Remerciements.*)

*Echanges.* — Nos publications périodiques seront dorénavant échangées contre *Bulletin of the Osaka Museum of Natural History (Zoology)*, édité à Osaka; et contre *Revista Portuguesa de Zoologia e Biologia Geral*, continuation de *Arquivos do Museu Bocage*, éditée à Lisbonne.

*Divers.* — M. L. MARNEF exhibe de petits Diptères, qui font l'objet de la communication ci-dessous.

M. A. COLLART montre divers *Sarcophagidae* (Dipt.) récoltés dans les Alpes-Maritimes. Ils font l'objet d'un travail à paraître ultérieurement dans les *Bulletins et Annales*.